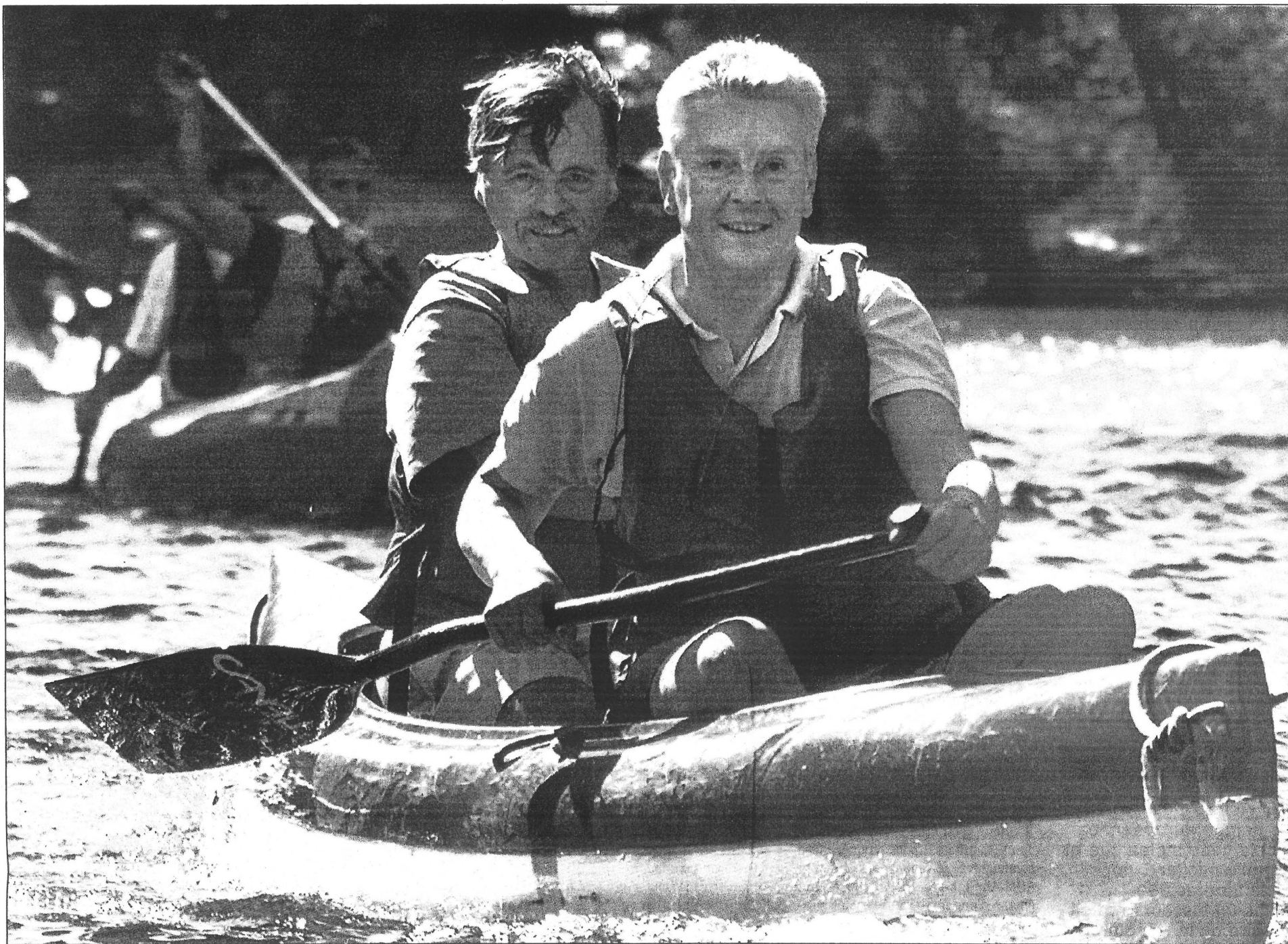


DEFENSE ALAIN RICHARD ÉTAIT HIER À LA PAGAIE EN ARDÈCHE

Reportage photos Patrick GUYOT



Grandes manœuvres en rivière

Le ministre a descendu les gorges, où chaque saison la gendarmerie renforce ses effectifs de surveillance préventive et assure la sécurité du site protégé. D'une aire de bivouac, il a assisté à une opération de sauvetage combinée avec les sapeurs-pompiers

La technologie du canoë est moins compliquée que celle d'un porte-avions : il n'y a pas d'hélice, ça marche à bras. Hier, dans les gorges de l'Ardèche, un long cortège coloré a donc activé les siens. A commencer par le ministre de la Défense Alain Richard, bermuda et tee-shirt, solide à la pagaie et d'un passage de rapide l'autre, avec tour à tour pour compagnon de bord l'ancien champion du monde et conseiller technique Claude Peschier, le député de l'Ardèche Pascal Terrasse, passionné de canoë, et un gendarme de Ruoms, Freddy Trichon, également moniteur fédéral.

Canoës ou kayaks, environ 100 000 embarcations descendent chaque année les gorges de l'Ardèche. Ce n'est pas rien et ces dernières années, les moyens de surveillance, d'information, de prévention et de sauvetage éventuel se sont beaucoup accrus. "La gendarmerie œuvre en terrains très variés, a commenté Alain Richard, et dans un site difficile d'accès comme celui-ci, il faut cependant agir". A hauteur de l'aire de bivouac de

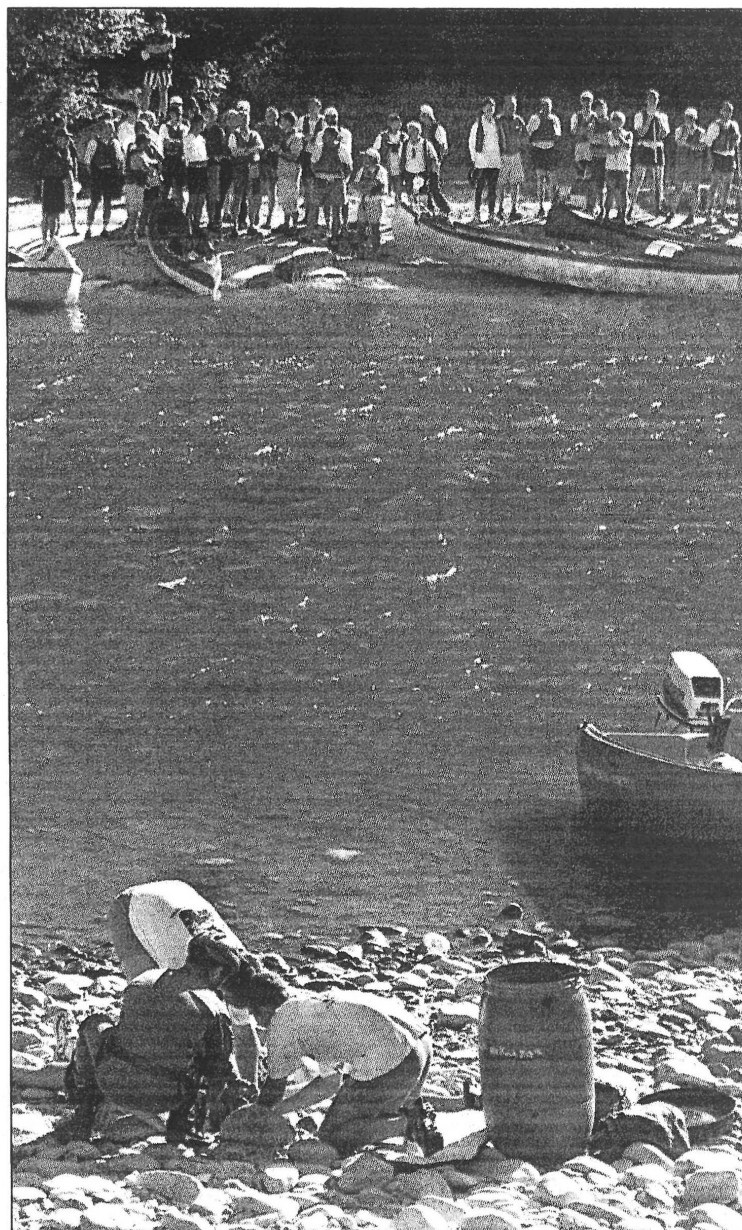
Gaud, où ce premier jour ensoleillé de long week-end on campe déjà pour la nuit avant de continuer le bonheur de la descente, le ministre a donc assisté à une simulation combinée et grand format associant gendarmes vétéristes (les patrouilles sont quotidiennes comme celles embarquées), sapeurs-pompiers sur bateau motorisé et hélitreuillage express d'un blessé. Chaque année, les renforts

Chaque année, les renforts sont conséquents dès que reviennent les beaux jours

sont en effet conséquents dès que reviennent les beaux jours. Les pompiers activent un poste au rapide de la Dent Noire, la gendarmerie se renforce dans tout ce sud de l'Ardèche très investi par les vacanciers, tant sur terre que sur l'eau. Cette saison, a annoncé le colonel Etienne Sesmat, commandant du groupement, 36 militaires supplémentaires s'ajouteront en juillet, 42 en août. Le poste provisoire de gendarmerie de

Saint-Martin, un petit village au bout de la descente, sera réactivé, une vingtaine de gendarmes compléteront le dispositif, tous hébergés par le CREPS Rhône-Alpes (Centre d'éducation populaire et de sports) de Vallon-Pont-d'Arc, qui assurait hier la logistique de ces grandes manœuvres en rivière. Ainsi donc, et comme il y a les gendarmes de haute montagne, d'autres se mobilisent entre les hautes falaises que survolait hier, et à la bonne heure, un aigle de Bonelli — une rareté — pourtant pas commandé pour cette visite ministérielle ! Reconnaisant intrinsèquement qu'il jumelait hier après-midi travail et plaisir, le ministre, qui s'est aussi baigné, a parlé avant les brasses "d'un extraordinaire décor aussi lisible qu'une vue d'avion". Enfin, il est passé sous le Pont d'Arc, où chacun qui le franchit pour la première fois, doit, dit-on, être aspergé par les autres au titre de baptême. De ce fameux pont, le maire de Vallon assure qu'il est une porte de la Provence. Autrement dit, des vacances !

Michel RICHARD ■



Alain Richard a visiblement apprécié sa descente des gorges de l'Ardèche. Sur le terrain, il a pu vérifier l'efficacité des moyens déployés par la gendarmerie.